

14 Port-Gentil

Le ministre des Transports au Conseil gabonais des chargeurs (CGC) Le CGC souhaite le déclassement de la parcelle qu'il occupe

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

DERNIERE étape de la tournée de prise de contact du ministre des Transports, Ernest Mpouho Epigat, à Port-Gentil, la représentation pour l'Ogooué-Maritime et le sud-Gabon (ROMSG) du Conseil gabonais des chargeurs (CGC). Sur place, M. Mpouho et la délégation qui l'accompagnait ont été accueillis par le directeur général du CGC, Eliane Nadège Ngari, épouse Onanga Y'Obégué, et le représentant-résident Max Alain Barbera. S'en est suivie une séance de travail dans la salle de réunion fort reluisante de la ROMSG, à l'image de l'ensemble des deux bâtiments et leurs 19 bureaux. Le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Martin Boguikouma, y prenait part. Principale oratrice de cette rencontre, Eliane Nadège



Photo : Julie Ngulimbi

La directrice générale du CGC, Eliane Nadège Ngari accueillant le ministre des transports, Ernest Mpouho Epigat, sur le site de la ROMSG. Photo de droite : Une instantané de la séance de travail.

Ngari a pris du temps pour fournir à ses hôtes, la fiche technique de la ROMSG, démembrement du CGC, qui a officiellement débuté ses activités, a-t-elle rappelé, le 17 octobre 1980. Lesquelles tournent autour de la délivrance des bordereaux d'identification électronique et de traçabilité des cargaisons (BIETC) en import/export, la défense des intérêts des

chargeurs, la promotion de leurs activités, etc. La ROMSG gère, selon la patronne du CGC, deux outils techniques que sont le BIETC et la carte de chargeur. De la présentation faite de la gestion de ces outils techniques durant ces trois dernières années, il ressort, depuis 2014, une diminution du nombre d'importateurs et d'exportateurs professionnels enregistrés au CGC (-8%) et a



Photo : Julie Ngulimbi

contrario, une hausse des dispenses de cartes accordées (+24%) et des BIETC validés (+3%). Cette situation, a dit Eliane Nadège Ngari, trouve son explication dans la crise qui frappe le secteur pétrolier, avec pour conséquence la fermeture de certaines entreprises, ou la baisse des quantités commandées pour celles qui essayent courageusement d'y faire face. S'agissant des difficultés rencontrées, la ROMSG fait face aujourd'hui, a-t-on appris, à une baisse de ses recettes, consécutive à la chute du trafic de fret maritime en direction du port de Port-Gentil, autrefois mamelle du CGC. Cette si-

tuation explique en grande partie, a-t-elle souligné, les retards accusés dans le paiement des salaires des employés.

RETROUVER UNE SANTE FINANCIERE • Deuxième difficulté, depuis 1980, la ROMSG occupe un bâtiment appartenant à l'Office des ports et rades du Gabon (OPRAG) sur le domaine public portuaire, dont elle a d'ailleurs assuré la restauration. De plus, le CGC y a construit, sur fonds propres, un autre bâtiment d'une valeur de près de 800 millions de francs. Il assume chaque année, de l'aveu de l'intervenante, de façon onéreuse, les charges d'entretien et de mainte-

nance de ces deux bâtiments. Or, relève-t-elle, ces deux bâtiments ne peuvent être intégrés dans le patrimoine de l'établissement, faute de détenir la propriété de la parcelle. « Trente six ans après, notre établissement exprime maintenant la nécessité de bénéficier du déclassement de la parcelle qu'il occupe dans le domaine public portuaire et de la cession de ladite parcelle, afin de revaloriser son patrimoine. Cela est d'autant plus possible que l'OPRAG et le CGC se trouvent sous la tutelle du ministère des Transports », a plaidé Eliane Nadège Onanga Y'Obégué qui espère, pour 2017, une amorce sensible de l'amélioration de la situation économique, suite à un regain des activités des chargeurs, qui permettra au CGC de retrouver sa santé financière d'antan. Le ministre des Transports a promis de se pencher sur le dossier de la parcelle sus-évoquée, afin d'y apporter des solutions. Il a salué le dynamisme et l'efficacité des responsables du CGC qui s'investissent dans l'amélioration des conditions de travail du personnel et la préservation de l'outil de travail.

Vie des associations

Elarmeyong souffle sa sixième bougie

Vianney Madzou

Port-Gentil/Gabon

